

Des castors à deux pas de la capitale!

Il est facile d'apercevoir des castors en se promenant dans le parc de la Gatineau, notamment tôt le matin ou au coucher du soleil. Il est même possible d'en voir dans le secteur des promenades du Parc, facilement accessible à partir du centre-ville d'Ottawa-Hull. Si vous voyez un tronc d'arbre rongé, un barrage, une hutte, des empreintes de castors dans la boue, c'est qu'ils sont tout près...

Historique

Description

Habitat

Alimentation et comportement

Population de castors au parc de la Gatineau

Conséquences des barrages

La gestion des populations de castors au Parc

Historique

C'est la **fourrure** du castor qui a en grande partie motivé l'exploration de notre pays. Et si le castor est devenu un emblème national, c'est parce que le commerce de sa fourrure a longtemps été l'un des piliers de l'économie du Canada.

Description

Le castor est le **plus gros rongeur d'Amérique du Nord** : l'adulte pèse de 15 à 35 kg (35 à 75 lb) et sa longueur moyenne est de 1 m (3 pieds). Ses pattes arrières palmées, une deuxième paire de paupières transparentes, ainsi que des valves au niveau des oreilles et des narines en font un **habile nageur**. Une deuxième paire de lèvres, située à l'arrière des incisives, permet aussi au castor d'écorcer et de couper des branches sous l'eau.

Sa large **queue** plate remplit plusieurs fonctions. Elle lui sert à avertir en cas de danger et à maintenir son équilibre lorsqu'il ronge des arbres. Il l'utilise également comme gouvernail lorsqu'il nage. Contrairement à ce que l'on voit dans les dessins animés, le castor n'utilise pas sa queue comme une truelle pour façonner son barrage.

Habitat

Le castor habite les rives des **cours d'eau bordés d'arbres feuillus**.

Ingénieur hors pair, il endigue les cours d'eau en construisant des **barrages**. Les étangs ainsi créés lui procurent un habitat sécuritaire et sont assez profonds pour que l'eau ne gèle pas jusqu'au fond, même lors des hivers les plus froids. Il y construit sa **hutte**, comprenant une ou plusieurs entrées sous la surface de l'eau et dotée d'une cheminée de ventilation. La profondeur du bassin d'eau permet également au castor d'entreposer des réserves de nourriture constituées de branches dont il se nourrira durant l'hiver.

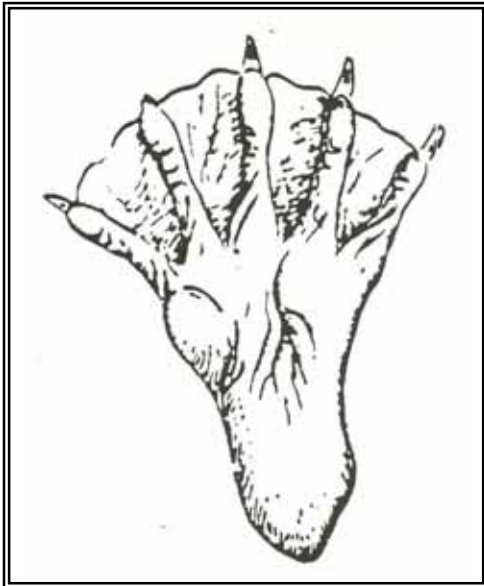
Le castor peut également construire des tunnels sur les berges de son étang. Ce sont généralement des cachettes et abris supplémentaires en cas d'urgence.

Alimentation et comportement

Le castor **se nourrit** principalement d'écorce tendre de certains arbres tels le peuplier faux-tremble, le saule, l'érable à sucre, l'aulne, le bouleau blanc, mais également de feuilles, de bourgeons et de plantes aquatiques.

Ce rongeur, dont la longévité est de 12 à 15 ans, est monogame et s'accouple pour la vie. Une **colonie** de castors est habituellement composée d'un couple d'adultes, des petits de l'année (2 à 4) et des jeunes de l'année précédente qui aident les parents. Au cours de leur deuxième année de vie, les jeunes castors doivent quitter l'étang pour former une colonie à leur tour. Les principaux **prédateurs** du castor sont : le loup, l'ours noir, la loutre (petits) et l'humain.

Le castor marque son **territoire** à l'aide de plusieurs monticules de terre qu'il imprègne de **castorium**; une sécrétion odorante provenant d'une des deux glandes situées à la base de sa queue. La seconde glande produit une huile que l'animal utilise pour imperméabiliser sa fourrure en se servant des 2 griffes spéciales des pattes postérieures qu'il utilise comme un peigne.



Empreinte, patte arrière du castor
(CCN, 1990)

Population de castors au parc de la Gatineau

Au début des années 1980, le parc de la Gatineau était reconnu comme un territoire abritant **l'une des plus fortes populations de castors au Canada**. L'abondance du castor dans le Parc demeure liée à la richesse de l'habitat, étant donné qu'il est bordé par deux rivières importantes (rivières des Outaouais et Gatineau) et qu'on y trouve une cinquantaine de lacs et un grand nombre de milieux humides. De plus, le couvert forestier procure une nourriture de qualité au castor.

Lors d'inventaires aériens de la population effectués en 1992, 1997 et 2002-2003, respectivement 385 (10,78 colonies/10 km²), 266 (7,45 colonies/10 km²) et 283 (7,79 colonies/10 km²) colonies actives ont été estimées sur le territoire du Parc. La population varie donc entre 1 360 et 1 960 castors, en se basant sur une moyenne de 5,1 individus par colonie. Il ressort des dernières études que la population de castors du Parc est élevée, mais plutôt stable.

À une certaine époque, le castor avait pourtant presque complètement disparu du sud du Québec et du Parc, en raison d'un piégeage excessif. Il a fallu prendre des mesures pour permettre à la population de se reconstituer. La plus significative est sans doute l'interdiction de piégeage décrétée par le gouvernement du Québec de 1931 à 1941. Dès la fin des années 1950, la population de castors du parc de la Gatineau a commencé à se rétablir.



Habitat du castor durant la saison hivernale; hutte, réserve de nourriture et barrage

Conséquences des barrages

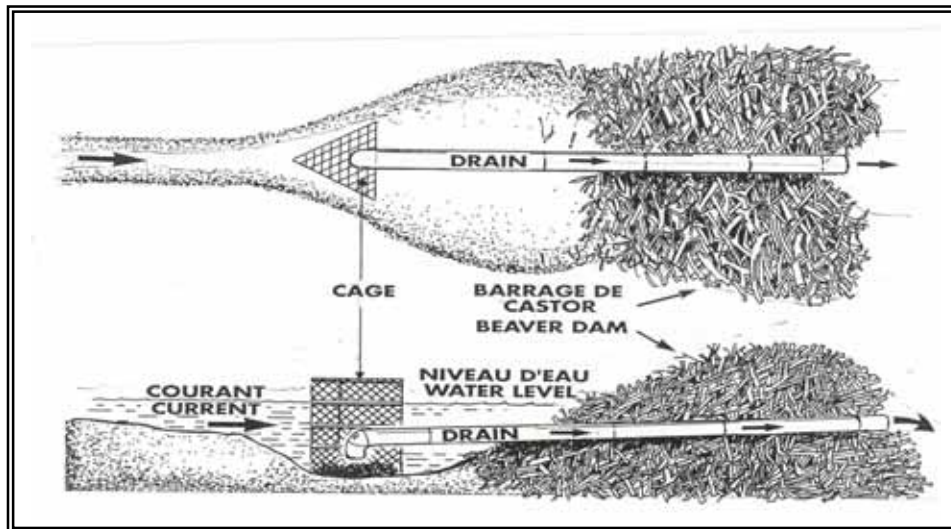
Le castor est probablement, après l'humain, l'animal qui modifie le plus son environnement. Au moyen de barrages faits de branches, de pierres et de vase, le castor peut inonder des étendues considérables. Il n'est pas rare que les étangs de castors empiètent sur les structures bâties par l'homme, en particulier les routes. Cependant, le **problème principal demeure la rupture** d'un barrage ou, plus souvent, d'une série de barrages, ce qui entraîne des inondations en aval. C'est une situation particulièrement observée lors du dégel printanier.

Toutefois, la création d'un **étang de castors** n'a pas que des effets négatifs. Il s'agit d'un **nouvel habitat bénéfique pour la faune**. Qu'on pense par exemple aux grands hérons qui construisent leurs nids au sommet des arbres morts au milieu de l'étang, ou encore aux cerfs de Virginie qui viennent y boire et brouter les rejets de souches.

La gestion des populations de castor au Parc

À la fin des années 1970, les employés du parc de la Gatineau ont commencé à **gérer le castor de façon astucieuse**. On a tenté de trouver des moyens de cohabiter avec lui tout en assurant le contrôle du niveau d'eau des étangs de castors afin de protéger les infrastructures (routes, sentiers, bâtiments) de même que la sécurité du public. Si vous vous promenez au Parc, vous remarquerez sûrement des cages triangulaires, en broche, dont sortent des drains coupant à travers certains barrages de castors. Ces appareils maintiennent l'eau des étangs à un niveau acceptable.

De quelle façon fonctionnent ces aménagements? Il faut, premièrement, comprendre ce qui amène le castor à **construire des barrages**. Il s'agit d'une **réaction instinctive**, puisque le son de l'eau qui s'écoule provoque chez ce mammifère un stimulus qui le pousse à obstruer l'écoulement et à retenir l'eau. Il érige ou consolide alors des barrages qui aboutissent à la création d'étangs.



Schémas d'un drain pour l'aménagement d'un barrage de castor
(CCN, 1990)

Pour **éviter les inondations**, nous installons donc des drains dans les barrages de castors. Cette intervention n'est pas suffisante, car le castor aurait tôt fait de boucher l'entrée du drain. On ajoute donc un coude à l'entrée du drain pour atténuer le stimulus suscité par l'écoulement de l'eau. Enfin, on installe une cage faite de broche galvanisée autour de l'orifice du drain pour s'assurer que le castor ne parviendra pas à l'atteindre. Ce système permet l'écoulement de l'eau. Ainsi, les étangs contiennent suffisamment d'eau pour les castors sans atteindre des niveaux qui mettraient en danger les aménagements créés par les humains.

Dans le cadre du **programme de contrôle du castor**, plus de 140 points de contrôle, dont près de la moitié comprennent des installations de contrôle de niveau d'eau, sont surveillés régulièrement sur le territoire du Parc. Qu'il s'agisse de cages triangulaires, de drains ou de pré-barrages, ces appareils protègent les installations du Parc et des municipalités avoisinantes. Ils visent aussi à assurer le maintien d'une population de castors en santé et de la biodiversité du Parc.

Bien sûr, les techniques de gestion du castor ne sont pas infaillibles et, de temps à autre, les intempéries et les castors déjouent nos prévisions. Nous sommes cependant loin de l'époque où le castor représentait une menace impossible à contrôler et où la seule solution consistait à l'éliminer. De nos jours, les spécialistes du parc de la Gatineau ont acquis une **expertise** en gestion du castor, ce qui attire chez nous des visiteurs de partout dans le monde intéressés par nos méthodes de travail ou désireux de filmer notre "rongeur national" à l'œuvre.

Ce que vous pouvez faire pour protéger vos arbres

Il arrive parfois que des arbres soient abattus par des castors sur des propriétés privées. Il est possible avec des moyens simples et efficaces de palier à cet inconvénient. Par exemple, on peut **protéger les arbres** par de la «broche à poule». Ce filet protecteur s'installe autour du tronc de l'arbre à protéger à partir du sol jusqu'à une hauteur d'environ 1 mètre.